

LONGWY

# « Le campus connecté a de l'avenir ! »

**Ouvert il y a un peu plus d'un an, le campus connecté de l'agglomération du Grand Longwy, situé juste à côté du centre Jean-Monnet de Longlaville, accueille cette année une dizaine d'étudiants. De quoi tordre le cou aux rumeurs sur ce dispositif...**

On ne voit personne y entrer », « ça ne fonctionne pas », « ça va fermer », etc. : voilà les affirmations qu'on pouvait entendre ces derniers mois concernant le campus connecté de l'agglomération du Grand Longwy, un lieu ouvert il y a un peu plus d'un an et permettant aux étudiants du supérieur de suivre des formations à distance grâce à son matériel adapté.

« Tout ça, ce sont des fausses informations. Il a un avenir, ce site », répondent en chœur Véronique Furgaut et Véronique Perdereau.

## Dix utilisateurs cette année

En écoutant la vice-présidente du Grand Longwy attachée à l'enseignement supérieur et la rectrice de l'académie de Nancy-Metz déléguée à l'enseignement supérieur, les trois occupants-utilisateurs des 150 m<sup>2</sup>, leurs ordinateurs installés dans ses bureaux indépendants, avec grande salle de réunion, coin cuisine, connexion internet, etc. peuvent être rassurés.

« Oui, ils étaient trois à être présents durant l'année scolaire 2021-2022. Deux sont res-



« Le campus connecté du Grand Longwy a de l'avenir, et il se développe », assurent Véronique Perdereau (à gauche) et Véronique Furgaut. Photo RL/René BYCH

tés, et huit autres sont arrivés, inscrits dans des filières un peu partout en France. On est donc à dix, dans un endroit qui peut accueillir une quinzaine ou une vingtaine de personnes au maximum. C'est bien, surtout quand on compare à la moyenne sur les 87 campus connectés du Grand Est, accueillant environ mille étudiants. Le site de l'agglomération (qui se trouve juste à côté de la maison de la formation, centre Jean-Monnet à Longlaville N.D.L.R.) ne va pas fermer ! »

## « Nouveau et expérimental »

D'autant que les financements sont prévus pour cinq ans. « Les campus connectés mettent un à deux ans avant de trouver leur rythme de croisière. Dans tous les cas, c'est tout le contraire d'un enseignement de masse que ce dispositif propose. On fait de la dentelle, de la haute couture, du cas particulier ici. On permet à des étudiants qui ont des problèmes pour reprendre leurs études, parce que c'est loin de leurs familles, parce qu'il y a une forme d'autocensure ou

pour des raisons financières, d'avoir accès gratuitement à des formations à distance. C'est un parcours de transition pour les réintégrer. »

L'institut universitaire de technologie (IUT) de Longwy reste partenaire. « En dehors de l'IUT, les autres universités sont assez éloignées : Metz est à 65 km, Nancy à 120 km, etc. Il faut donc étoffer ce lieu et il faut que les jeunes se l'approprient. C'est nouveau et expérimental », concluent Véronique Furgaut et Véronique Perdereau.